

Guy Carleton, premier baron Dorchester

André Mathieu

Volume 56, numéro 2 (195), août–novembre 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91271ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

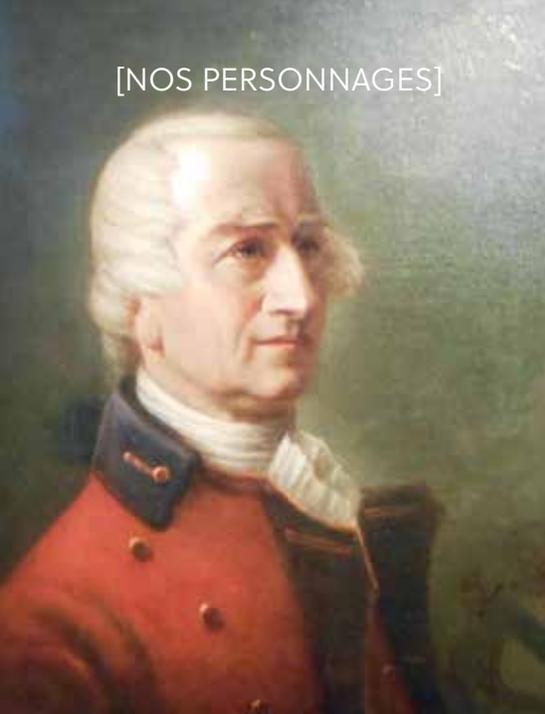
1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mathieu, A. (2019). Guy Carleton, premier baron Dorchester. *Magazine Gaspésie*, 56(2), 42–43.



Sir Guy Carleton, premier baron Dorchester.
Baron H. de Dirckinck Holmfeldt, huile sur toile, 18^e siècle

GUY CARLETON, PREMIER BARON DORCHESTER

Guy Carleton, premier baron Dorchester, officier de l'armée, deux fois gouverneur du Québec (1768-1778 et 1785-1795), commandant britannique en chef à New York (1782-1783), né à Strabane en Irlande le 3 septembre 1724, décédé près de Maidenhead en banlieue de Londres, en Angleterre, le 10 novembre 1808.

André Mathieu

Historien amateur et résident de Carleton-sur-Mer

Carleton obtient un poste d'enseigne dans l'armée en 1742. Il est colonel au moment de la conquête de Québec en 1759 à laquelle il participe en tant que brigadier général au côté de son ami le général Wolfe. En 1761, il participe à la capture de Belle-Île-en-Mer (certains Acadiens déportés en Angleterre puis en France s'établiront sur cette même île à partir de 1765) et en 1762 à celle de La Havane, à Cuba. Il est nommé lieutenant-gouverneur du Québec le 7 avril 1766 et arrive dans la province le 23 septembre 1766. Il succède à James Murray en tant que gouverneur en avril 1768.

L'ACTE DE QUÉBEC

Il est populaire auprès des Québécois de langue française, langue qu'il parlait lui-même couramment. Confronté à une population presque entièrement d'origine française, il lui apparaît irréaliste d'imposer avec rigueur des lois anglaises. Il s'embarque pour Londres en août 1770 afin d'élaborer une politique applicable à la nouvelle colonie. Il veut en particulier un retour aux lois et coutumes françaises dans le domaine civil. Ses efforts portent fruit puisque l'Acte de Québec est adopté en 1774. Il l'administre de façon à appuyer l'Église catholique

romaine et à conserver le Code civil français. Il surestime néanmoins l'importance des seigneurs et est déçu de la passivité canadienne durant la guerre de l'Indépendance américaine.

De retour au pays, il repousse l'invasion américaine de 1775-1776, mais est critiqué pour sa lenteur à poursuivre les envahisseurs en retraite. Il remet sa démission en juin 1777 après s'être querellé avec ses conseillers, mais reste cependant en poste jusqu'à l'arrivée de son successeur Haldimand en juin 1778.

Durant son séjour en Angleterre de 1770 à 1774 afin de préparer l'Acte de Québec, Guy Carleton avait épousé Lady Maria Howard, fille du comte Effingham. Elle avait 22 ans, lui 48. Elle avait passé sa jeunesse à Versailles et était imbue des usages du haut monde. Ensemble, ils auront neuf enfants dont six mourront jeunes, soit au combat ou à la suite de maladies contagieuses.

De 1778 à 1782, Sir Guy Carleton mène l'existence aisée du *gentleman* anglais. Retiré dans son domaine, il jouit de la vie familiale et oublie peu à peu les vicissitudes des années passées en Amérique.

La défaite des troupes britanniques à la bataille de Yorktown en octobre 1781, face aux troupes des généraux La Fayette, Rochambeau

et Washington, va provoquer indirectement l'arrivée de nouveaux « colons » britanniques au Québec et en Nouvelle-Écosse, face aux 90 000 francophones établis au Québec, bouleversant ainsi l'équilibre démographique, qui était favorable aux descendants des Français.

LES LOYALISTES

Carleton est nommé en mars 1782 commandant en chef des forces britanniques en Amérique du Nord,



Lady Maria Carleton, née Howard, épouse de Guy Carleton.

BAnQ Québec, P1000, S4, D83, PD54

succédant à sir Henry Clinton. La guerre d'indépendance des États-Unis étant pratiquement perdue, son principal souci est alors de faire évacuer 30 000 soldats et 27 000 loyalistes réfugiés, dont de nombreux esclaves évadés, et d'installer ces derniers sur d'autres terres de l'Empire, notamment en Nouvelle-Écosse et au Québec. Il reste en poste jusqu'en novembre 1783 alors qu'il quitte le port de New York sur le dernier navire arborant l'étendard impérial. « Carleton rentra à Londres le front ceint de l'auréole des héros, suivi des bénédictions de milliers de loyalistes arrachés à la vindicte du Congrès américain. »¹ Carleton passera les trois années suivantes en Angleterre.

En août 1786, le roi Georges III lui confère le titre de Lord Dorchester et il revient au Québec en octobre de la même année à titre de gouverneur général pour une seconde fois. Dans son nouveau mandat, Dorchester se montra moins favorable aux Canadiens-français qu'il l'avait été auparavant compte tenu de la proportion maintenant plus élevée des sujets britanniques. En particulier, il doit prendre des mesures pour favoriser l'installation des loyalistes. Par contre, il continue d'assister l'Église catholique, par exemple en autorisant un certain nombre de prêtres chassés de France à rentrer au Canada.

L'ACTE CONSTITUTIONNEL

Dorchester contribue peu à l'élaboration par Londres d'une nouvelle constitution pour le Canada, soit l'Acte constitutionnel de 1791. Il



Gare de Carleton, vers 1930. Les noms des cantons de Carleton et Maria sont proclamés en 1842. Musée de la Gaspésie. Collection de cartes postales. P169

s'oppose notamment à la division du Canada en Haut et Bas-Canada. Malgré lui, l'Acte constitutionnel est adopté. Il reste gouverneur général, mais repasse en Grande-Bretagne en août 1791, peu avant l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution. De retour à Québec en 1793, après deux années passées en Angleterre, Carleton intensifie les défenses des provinces canadiennes.

Lorsqu'il quitte définitivement Québec avec sa famille en juillet 1796, son bateau s'échoue sur l'île d'Anticosti. Hébergé à Percé durant quelques jours, le dernier souvenir qu'il emportera avec lui du Canada est la vision du rocher Percé. Il passe les douze dernières années de sa vie dans le calme de l'Angleterre rurale à s'occuper de l'élevage de chevaux de race.

Au cours des trente années où sa destinée se mêlera à celle du Canada, il finira par être considéré comme

un véritable proconsul de l'Empire britannique à cause de son dévouement entier aux intérêts de sa charge et surtout de sa sincérité évidente à obtenir un gouvernement conforme aux besoins des Canadiens. Carleton a énormément fait afin d'aider les loyalistes à évacuer New York, mais c'est Haldimand qui les recevra au Canada et les répartira un peu partout et notamment dans la Baie-des-Chaleurs où ils arriveront en 1784.

Lorsqu'il revint en Amérique en octobre 1786, auréolé de son nouveau titre de Lord Dorchester, il est tout naturel que les nouveaux sujets britanniques installés sur la rive sud de la Gaspésie aient voulu lui rendre hommage en donnant son nom et le prénom de son épouse à une section de ce territoire : Carleton et Maria.

Note

1. Benoit Pierre, *Lord Dorchester*, éditions HMH limitées, Montréal, 1961, p. 129.

CLINIQUE DENTAIRE PAQUIN, ROY et PARENT



Dr Benoit Paquin, *chirurgien-dentiste*
Dr Catherine Parent, *chirurgien-dentiste*
Dr Elizabeth Roy, *chirurgien-dentiste*

164, de la Reine,
Gaspé (Québec) G4X 1T4
Tél. Bur. : (418) 368-5414

LOCATION MOREAU INC.

Nous Louons Tout
(ou presque)

Tél. : (418) 392-4219 Téléc. : (418) 392-5344

223, chemin Cyr, New Richmond (Québec) G0C 2B0
locationmoreau@hotmail.com • www.locationmoreau.com